



Yacht Club de Dinard
Y C D

DOSSIER DE PRESSE

L'Afrique d'Est en Ouest via le cap
Marie Détrée, peintre de la marine
Yacht Club de Dinard
Du 4 au 31 Aout 2016

Cette exposition est issue d'un carnet de voyage de Marie Détrée, peintre de la marine, lors d'un tour d'Afrique d'Est en Ouest.

Originaire de Saint Malo, Marie Détrée est diplômée de l'Ecole nationale supérieure des Beaux Arts de Paris et c'est tout naturellement qu'elle participe au *Salon de la Marine*, vivier des futurs POM. Depuis sa nomination il y a 6 ans, elle embarque sans relâche sur les différents bâtiments de la Marine nationale nourrissant ainsi sa culture maritime et sa passion artistique.

Depuis toujours, la Marine embarque des peintres à bord de ses bâtiments. Avant l'invention de la photographie, ces explorateurs d'exception avaient pour mission d'immortaliser les paysages et les grands événements maritimes, batailles ou expéditions. Parmi les plus illustres, on peut citer Marin Marie, Albert Brenet ou Maturin Méheut, sans oublier bien sûr Eugène Delacroix.

En 2016, les peintres officiels de la Marine (POM) sont toujours à l'œuvre : sélectionnés par un jury à l'issue du *Salon de la Marine*, leur cercle très restreint s'élève à 45 artistes. En plus d'une très grande diversité de styles, leur point commun, est leur passion de la mer et du monde maritime.

L'ADOSM soutient aujourd'hui près de 400 familles dont l'un des parents, marin, est décédé ou handicapé.

Nous comptons sur la passion des membres pour la voile et sur leur générosité pour une si noble cause.



L'association pour le développement des œuvres sociales de la marine (ADOSM) est une association loi de 1901 reconnue d'utilité publique, créée en 1939.

Agissant avec la souplesse d'action et l'indépendance de décision propres aux associations, l'ADOSM vient aujourd'hui en aide aux veuves, orphelins et aux anciens personnels de la Marine qui connaissent de graves difficultés, ainsi qu'à leurs familles ou à leurs enfants orphelins. Cette action est effectuée en relation avec la direction du personnel militaire de la Marine et dans des conditions fixées annuellement.

L'ADOSM cherche également à favoriser la formation professionnelle des veuves ou veufs de marins qui ont souvent dû mettre de côté une continuité d'emploi, voire la possibilité d'en exercer un, pour répondre aux contraintes de mobilité et d'absence du marin.

L'ADOSM entretient des relations avec l'action sociale de la défense (ASD, anciennement ASA), les principales associations liées à la Marine Nationale (anciens marins, AEN, ACORAM, FAMMAC..), la caisse nationale de Sécurité Sociale militaire et les mutuelles militaires.

ADOSM

24 rue de Presle – 75015 Paris

Contact : Guillaume Guichard 06 07 87 81 33

adosmparis@adosm.org

PEINTRE OFFICIEL DE LA MARINE

Les peintres officiels de la Marine dépendent du Service historique de la Défense, département marine. Le titre de peintre de la Marine est accordé par le ministre de la Défense, sur proposition du jury du Salon biennal de la Marine, qui se tient au Musée de la Marine à Paris. Ce jury est présidé par un officier général nommé par le chef d'état-major de la Marine. Le chef du Service historique et le directeur du musée sont membres de droit. Ce titre ne donne droit à aucune rétribution mais apporte des facilités pour accomplir des missions dans les ports et sur les navires. Ils ne reçoivent aucun traitement ni aucune promesse de commande officielle.

On distingue deux catégories de peintres :

Les **peintres agréés**, nommés pour 3 ans renouvelables avec équivalence de grade de lieutenant de vaisseau et leur nombre est limité à 20. Les **peintres titulaires**, nommés après 3 périodes de 3 ans sous statut de peintre agréé avec équivalence de grade de capitaine de corvette. Leur nombre n'est pas limité.

Ils peuvent porter l'uniforme sans galons car ils ne sont pas militaires mais seulement assimilés et n'ont aucune responsabilité dans la vie militaire, autre que celle d'artistes témoins.

Parallèlement au titre de peintre de marine, qui est individuel, s'est créée une association privée qui regroupe les artistes. Nul n'a l'obligation d'en faire partie. De fait, tous en sont membres.

L'ancre marine suit la signature des Peintres officiels de la Marine, par tradition autant que par privilège : *"Une ancre située à l'arrière d'une signature indique la qualité singulière de Peintre de la Marine; elle témoigne du don qui habite certains artistes, il leur permet de maintenir un navire dans ses lignes d'eau, de gonfler les voiles, de fouetter les embruns, de friser les vagues, d'ourler les sillages, de faire flamber les reflets, bref de nous donner par une oeuvre, pourtant inanimée, ce spectacle des formes sans cesse en train de changer..."* (Amiral Michel Tripier)



MARIE DETREE

Marie Détrée est née en 1973 dans une famille de marins : avec un père et un grand-père marins de commerce, les vacances s'organisent tous les étés à bord du voilier familial.

Dès l'âge de 12 ans, elle s'adonne à la peinture et au dessin lors de cours de copie au musée d'Art Moderne de la ville de Paris.

Marie est reçue à l'âge de 18 ans à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, où elle intègre l'atelier de Pierre Carron, peintre et sculpteur de l'Académie des beaux-arts. Elle obtient dès 1995 le prix de peinture « Alphonse Cellier » de l'Académie des beaux-arts, distinction qui lui est remise sous la coupole de l'Institut de France.

En 1999, elle obtient son Diplôme national supérieur d'arts plastiques (DNSAP).

Marie Détrée maîtrise la peinture à l'huile mais la gouache reste sa prédilection pour les œuvres réalisées sur le motif : la belle matité des couleurs, la rapidité de séchage ainsi que la légèreté du support papier, font de cette technique un compagnon de voyage indispensable. D'autres peintres de la Marine avant elle, ont su en exploiter les belles qualités, pour ne citer que Marin Marie ou encore Albert Brenet.

Marie est distinguée aux 39^e et 40^e Salons de la Marine à Paris en 2008 et 2010 (deux médailles de bronze) pour ses tableaux intitulés « Le port du Havre » et « Cap sur Tanger, en route au 225 ».

Elle est autorisée à découvrir les bâtiments de la Marine nationale : elle embarque à bord du BPC *Mistral* (Bâtiment de Projection et de Commandement) pour une mission de trente jours en Malaisie, au Japon et en Chine ; elle enchaîne avec le pétrolier ravitailleur *la Meuse*, sillonnant durant un mois le golfe de Gascogne puis enfin la Méditerranée à bord de la frégate anti-sous-marine *Dupleix*.

A l'issue de ce dernier voyage, forte de son expérience, Marie s'investit dans l'écriture d'un livre aux éditions du Chasse-Marée / Glénat, *La grande ménagerie du bord* abondamment illustré par ses gouaches.

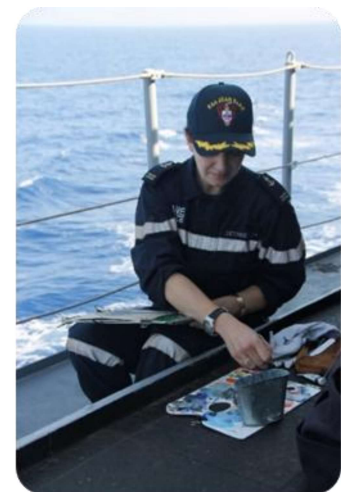
Elle est nommée en avril 2010 peintre officiel de la Marine (POM) : seules cinq femmes sont titulaires du titre.

Rapidement elle reprend la mer sous son uniforme de " POM " et embarque à bord du SNLE (Sous-marin nucléaire lanceur d'engins) *Le Triomphant* pour quelques jours sous la mer.

La même année elle se rend sur le chantier "STX" à Saint-Nazaire où elle s'attache à retracer les différentes étapes de la construction du BPC (bâtiment de projection et de commandement) *Dixmude*. Elle y capte l'ambiance particulière des chantiers, observe l'activité des ouvriers, des machines, des engins et l'activité des bassins. Fidèle à la mission première des peintres officiels de la Marine, elle rend accessible, par l'intermédiaire de sa peinture et de sa vision, des lieux fermés au grand public et l'univers clos de la Marine nationale.

Comme le souligne l'amiral François Bellec : « Marie est à l'affut des désordres oubliés des peintres (...) furetant (...) en quête de ce que Serge Marko appelle joliment la ferraille sublime des paysages industriels où naissent et se reposent les navires ».

Après la première sortie à la mer du bâtiment, Marie est invitée par le commandant à réaliser la tape de bouche du Dixmude (objet de tradition gravé aux armoiries de l'unité) et à suivre la mission "Jeanne d'Arc", c'est-à-dire la campagne d'application des officiers de Marine à la fin de leur scolarité à l'École Navale. Elle embarque donc en mars 2012 pour une durée de quatre mois, de Djibouti à la Réunion, en passant par le Cap de Bonne Espérance, Rio puis l'Afrique de l'ouest. Elle revient à Brest avec plus de 150 gouaches dans son sac de marin !



Sur invitation du ministère des Outre-mer, début janvier 2011, Marie découvre les TAAF (Terres australes et antarctiques françaises) à bord du patrouilleur austral l'*Albatros*. Elle pose son chevalet aux îles Kerguelen et son travail sur place aboutira à l'impression de deux timbres en avril 2012. Insatiable, la même année, elle repart pour les îles Éparses, confettis d'îlots disséminés dans le Canal du Mozambique.

A l'automne 2013, le consul général de France à Sydney l'invite à représenter le corps des peintres officiels de la Marine lors des cérémonies célébrant les cent ans de la Marine australienne. Elle rejoint la frégate de surveillance *Le Vendémiaire* à Nouméa (Nouvelle-Calédonie) et rallie l'Australie, découvrant Brisbane puis Sydney où ses gouaches seront présentées à l'Alliance française.

Marie Détrée est décorée en juillet 2013 de la médaille "Défense nationale" avec agrafes TAAF et bâtiments de combat et de la médaille "Atalanta" (lutte anti-piraterie) de l'Union européenne, signes distinctifs de son engagement au sein de la Marine.

Son travail a été mis à l'honneur lors de plusieurs expositions collectives : au musée de la Marine à Paris en 2011, au musée de la mer à Paimpol en 2012 et à l'été 2013 à Rouen dans le cadre de l'événement "Normandie Impressionniste" ainsi qu'à Douarnenez pour une rétrospective de son œuvre. Elle expose en permanence à la galerie "Pascal Frémont" au Havre, à la "galerie en Ré" à Paris et surtout à "Bleu, la galerie".

Les embarquements s'enchaînent et sont toujours source d'inspiration : "bateaux en bouteille" aux éditions Tutti-Frutti est un livre de découpages sorti en mai 2015.



BULLETIN D'ADHÉSION ET/OU DE DON À L'ADOSM

OUI, j'adhère à l'action de l'ADOSM, notamment au profit des veuves et des orphelins en difficulté de la communauté maritime.

Nom :Prénom.....

Domicile :
.....

Téléphone :Email.....

Je choisis la/les formule(s) ci-dessous :

- Adhésion : 12 € / an
- Don de€ --
- Ci-joint un chèque de :€
- Ou ci-joint une autorisation de prélèvement automatique (modèle joint)

SIGNATURE

Adressez ce bulletin avec votre chèque bancaire ou postal, ou votre autorisation de prélèvement à :
ADOSM - 24 rue de Presle – 75015 Paris

Pour aider l'ADOSM, vous pouvez choisir un soutien régulier par PRELEVEMENT AUTOMATIQUE
Autorisation de prélèvement automatique à compléter et à retourner en joignant un relevé
d'identité bancaire ou postal (RIB ou RIP)

Oui, je souhaite soutenir l'ADOSM : Je choisis pour cela de faire un don régulier annuel de :

15 € 30 € 40 € 50 € Autre montant :€

Je demande également le prélèvement automatique de ma cotisation annuelle : OUI NON

Je demande que ce don soit prélevé chaque année au mois de : Janvier avril juillet octobre

Je soussigné autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever mon don selon la somme et
la périodicité choisie.

Je pourrai suspendre cet accord à tout moment par simple courrier à l'ADOSM.

Date : Signature :.....

Etablissement teneur du compte à débiter : Etablissement :

Agence :

Adresse :

Code postal / Ville :

Désignation de mon compte Etablissement Guichet Compte Clé RIB

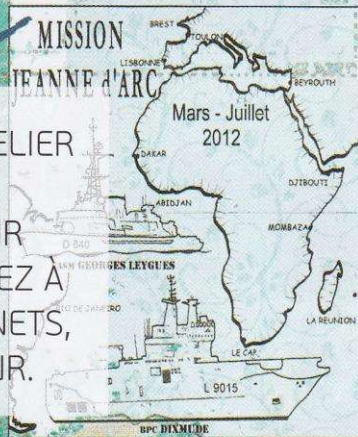
Merci de ne pas oublier de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal



UN TOUR

Marie Détrée

Mission Jeanne Dixmude Georges



LE TEMPS D'UNE ESCALE DANS SON ATELIER PARISIEN, LE PEINTRE DE LA MARINE MARIE DÉTRÉE NOUS CONVIE À UN TOUR D'AFRIQUE D'EST EN OUEST. EMBARQUEZ À BORD DE L'UN DE SES NOMBREUX CARNETS, TÉMOIN D'UN VOYAGE HAUT EN COULEUR.

Mon atavisme familial – un grand-père commandant de la Marine marchande – m'entraîne à voguer sur les mers du globe dès qu'une occasion se présente. Parmi mes nombreux périples, j'ai eu la chance d'embarquer en 2012 – avec crayons et tubes de gouache – dans le cadre de la mission Jeanne d'Arc pour un tour d'Afrique d'est en ouest. Un de ses objectifs : la validation du cursus des jeunes officiers issus de l'École navale à l'issue de cinq mois de navigation rythmés par le théâtre de nombreuses opérations. Mon projet artistique : une immersion au sein de la vie à bord rythmée par une dizaine d'escales riches en rencontres et découvertes. Précisons que ce type de mission ne s'effectue plus sur le porte-hélicoptères éponyme mais à bord d'un navire appelé BPC (Bâtiment de Projection et de Commandement), en l'occurrence le *Dixmude*. Je l'ai rejoint après quinze jours de navigation et une première escale au Liban. De Djibouti au Kenya, du Cap vers une remontée sur le golfe de Guinée, autant de souvenirs qui, au fil des pages, témoignent d'une formidable aventure humaine.

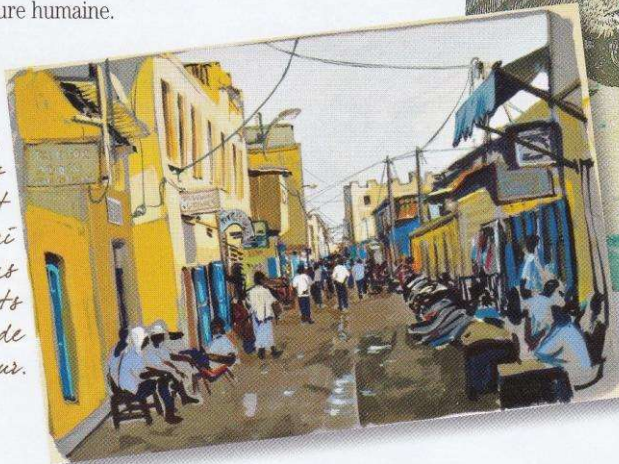


Corymbe

Rio de Janeiro

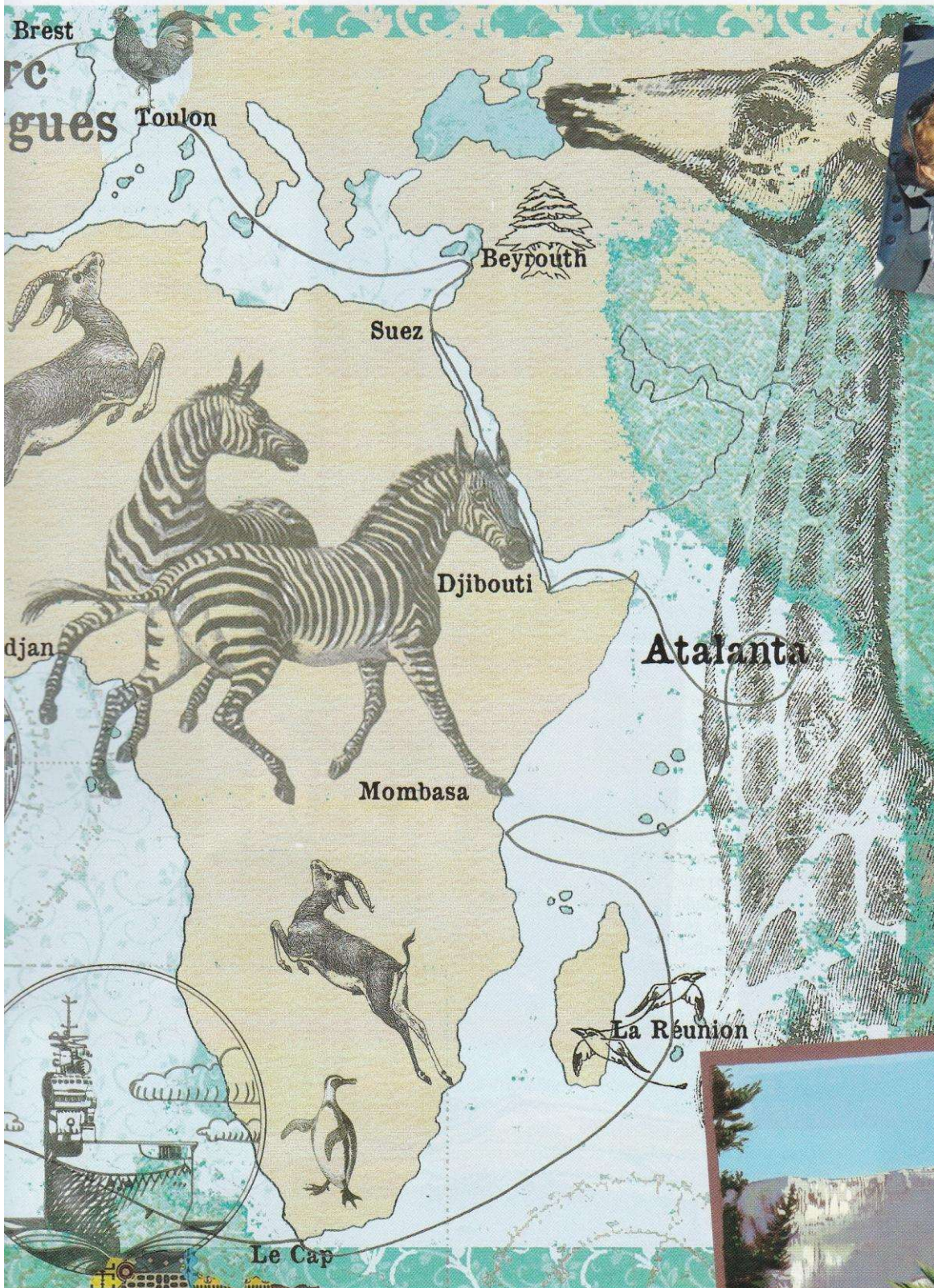


Djibouti, la rue des couleurs, dont je réaliserai deux versions sur différents papiers de couleur.



« Une dizaine d'escales riches en rencontres et découvertes. »

D'AFRIQUE



Portrait

Marie Détrée est Peintre officiel de la Marine depuis 2006. Elle a fait escale aux quatre coins du monde : les îles Kerguelen, Sidney, Rio de Janeiro, New York, Tokyo, Shanghai, Saint-Pierre-et-Miquelon... Retrouvez son univers richement illustré dans le cadre de sa prochaine exposition personnelle, du 19 novembre au 30 décembre, à la chapelle Saint-Sauveur, à Saint-Malo.



Ma chambre, à bord du Dixmille, au fil du temps, se transforme aussi en véritable carnet de voyage, que je préfère aux musées.

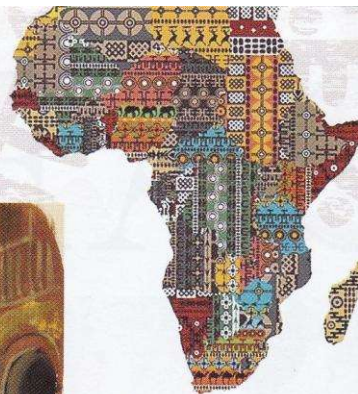


Le passage du fameux cap de Bonne-Espérance, une étape qui compte dans la vie d'un marin.

Texte et photos
David Gauduchon



Marie Dètrée UN TOUR D'AFRIQUE



JE SUIS SOUVENT VENUE À DJIBOUTI, C'EST UN PEU MA « MADELEINE AFRICAINE ». J'AIME LA RICHESSE CHROMATIQUE DE CE PAYS BRÛLÉ PAR LE SOLEIL, LA BEAUTÉ ET LA GENTILLESSE DE SON PEUPLE, L'AMBIANCE SI PARTICULIÈRE QUI RÉGNE DANS CETTE VILLE PORTUAIRE.

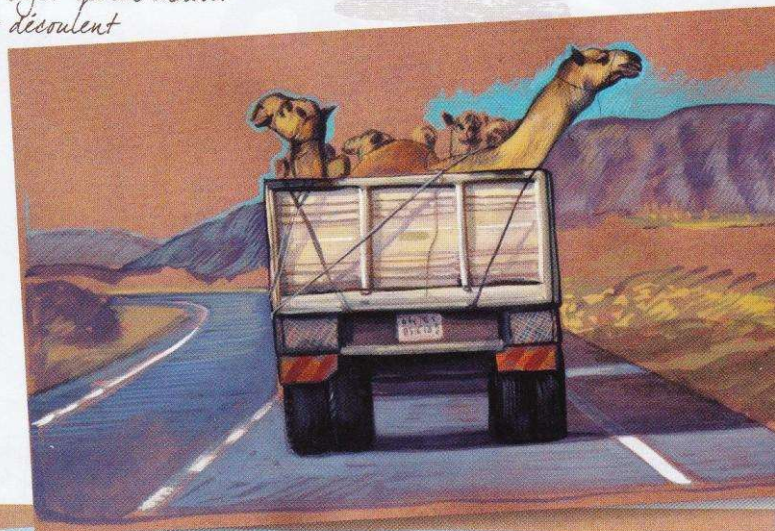


J'accorde beaucoup d'importance au traitement graphique. Feutres, encres, crayons de couleur entrent en jeu selon l'évocation même du sujet.

DJIBOUTI

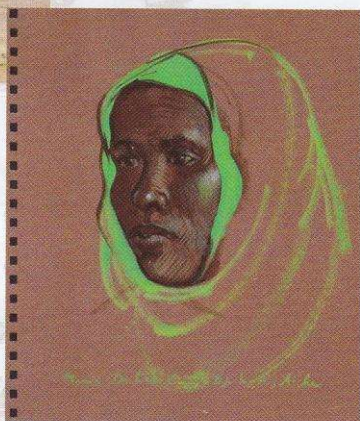
Sur la route, je croise « convoi exceptionnel de chameaux. Assis l'avant de la voiture fais un croquis rapide que je reprendrai ensuite à la gouache. Sur terrain, simplicité rit souvent avec efficacité.

La peinture sur le motif, en Afrique, est un exercice très physique. La difficulté principale n'est pas tant de trouver un sujet qu'un endroit à l'ombre où le peintre dont découlent parfois des situations cocasses ! Me voilà assise dans un lavabo, les pieds sur un barbecue oublié.



Le troc pour monnaie d'échange

En voyage, je ne parle jamais d'argent, je lui préfère le troc, une pratique très répandue en Afrique. Dans une rue de Djibouti, lorsqu'un type vient me demander de lui peindre sa maison en construction, la discussion s'engage. « Que me donnes-tu en échange ? » Il m'offre alors une croix copte. Marché conclu !

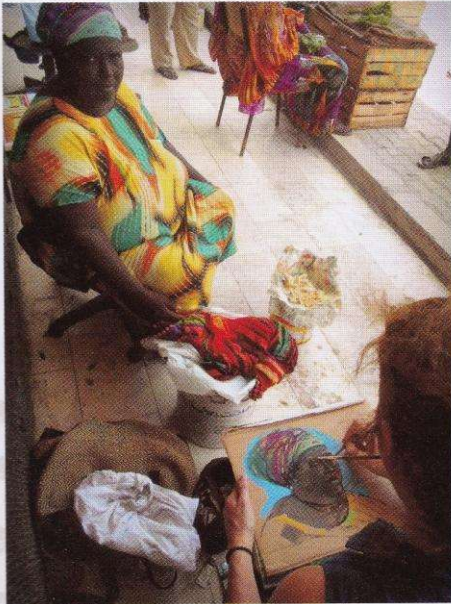


Femme balbala.

J'ai eu un coup de cœur pour ce « bleu delphinium » qui recouvre de nombreuses façades djiboutiennes. Cette teinte locale a pris place sur ma palette après l'avoir dénichée dans une échoppe.



« Il n'y a jamais d'hostilité avec des pinceaux et des couleurs. »

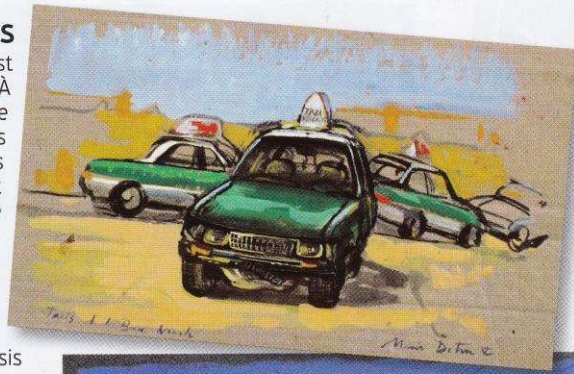


Dans le « quartier des caisses » (anciens conteneurs qui servent d'échoppes), cette marchande s'est prêtée au jeu d'un portrait sur le vif que je lui offrirai.

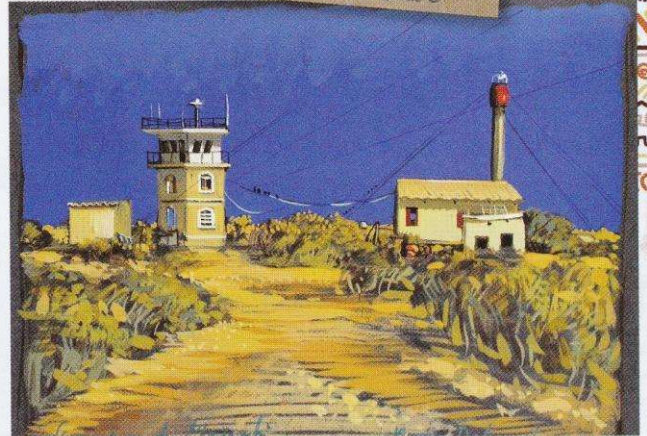


Les taxis

Chaque escale est propice à l'échange. À ma sortie de la base navale, je me suis aperçue que j'avais oublié mon carnet de croquis alors que j'étais déjà fascinée par le va-et-vient des taxis bigarrés. Un chauffeur m'a tendu un bout de carton sur lequel il était assis en attendant le client. Une complicité s'est très vite instaurée. Dès qu'une voiture partait en course, une autre la remplaçait afin que je ne perde pas le fil de ma composition.



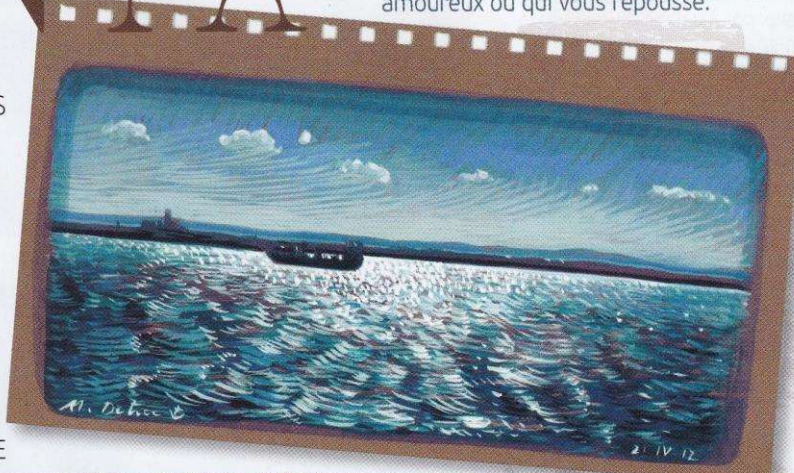
Visite du sémaphore de Maskali, rénové en 2014.



KENYA

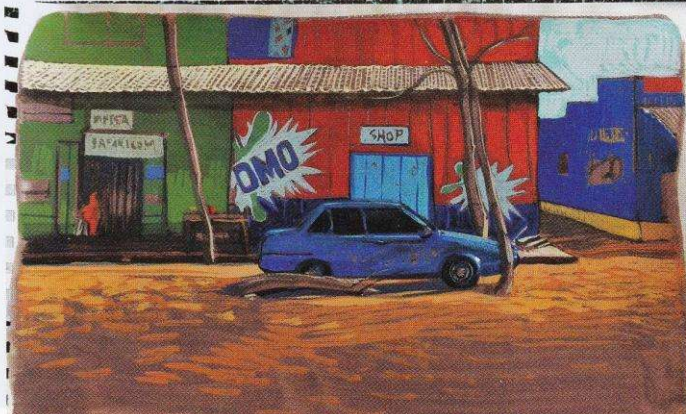
Je suis fascinée par cette lumière nébuleuse propre à l'Afrique, un continent dont on tombe amoureux ou qui vous repousse.

ARRIVÉE À MOMBASA. APRÈS TROIS SEMAINES DE MISSION ATALANTA (LUTTE ANTI-PIRATERIE AU LARGE DE LA SOMALIE), NOUS SOMMES AU MOUILLAGE EN MER DANS L'ATTENTE D'UNE HYPOTHÉTIQUE PLACE AU PORT. LE VOYAGE EST SYNONYME D'INCONNU.



Un lodge kenyan.

Une rue de Mombasa, deuxième ville du pays, et ses échoppes peintes.

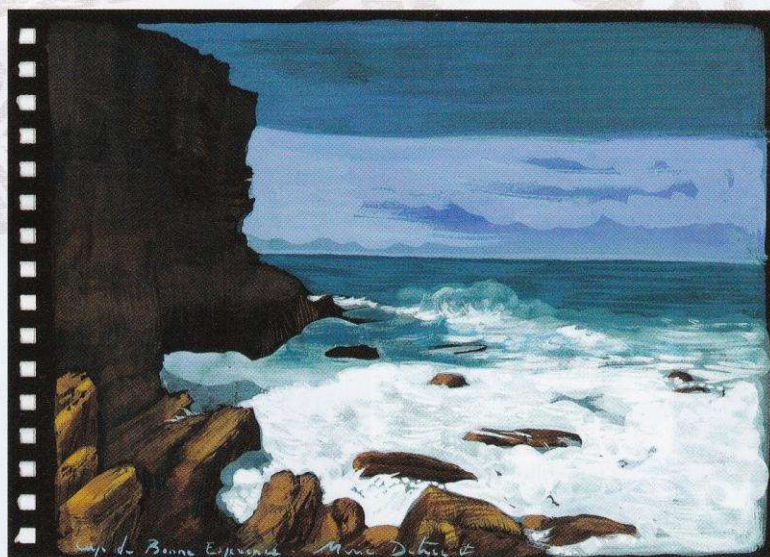


Le temps d'un safari dans la réserve de Tsavo, sur les traces de Karen Blixen.



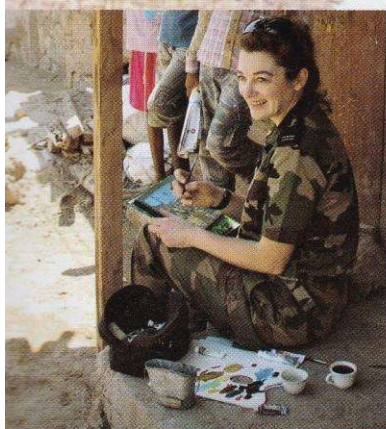
Marie Ditrée UN TOUR D'AFRIQUE

« Je suis fascinée par cette lumière nébuleuse propre à l'Afrique. »



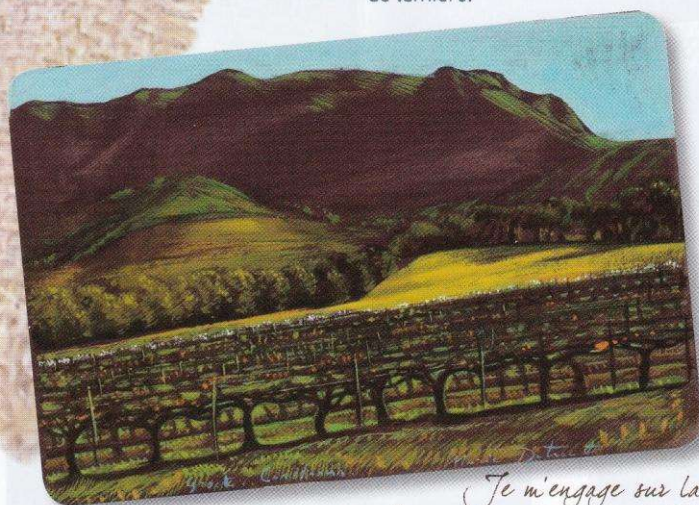
*D'une terrasse
j'aperçois le Diamant
à quai. La lumière de
soir, en contre-jour
est prétexte au travail
des gris colorés.*

LE CAP

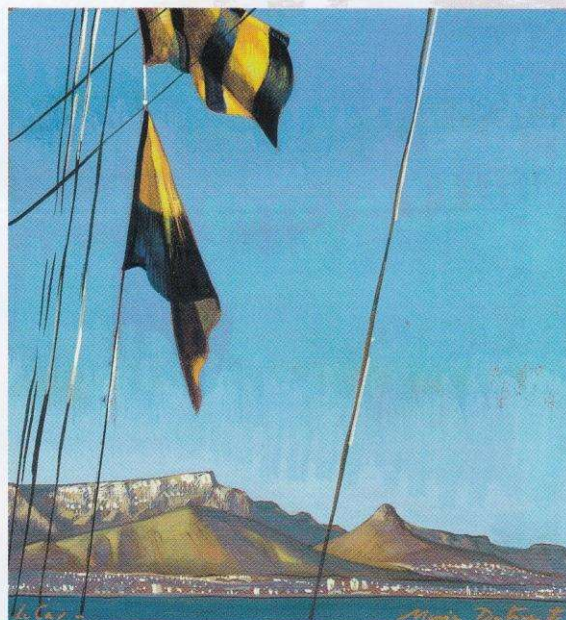


Les moyens du bord

Je profite des escales qui durent 4 ou 5 jours pour emporter avec moi mon nécessaire de peintre qui se résume au strict minimum. Mon vieux pot à eau en aluminium, une palette restreinte composée de gouaches, de crayons de couleur, de feutres et d'encre. Je prépare à l'avance mes fonds à l'acrylique afin de gagner du temps. Sur le vif, je n'ai plus qu'à esquisser mon dessin et poser mes aplats de lumière.



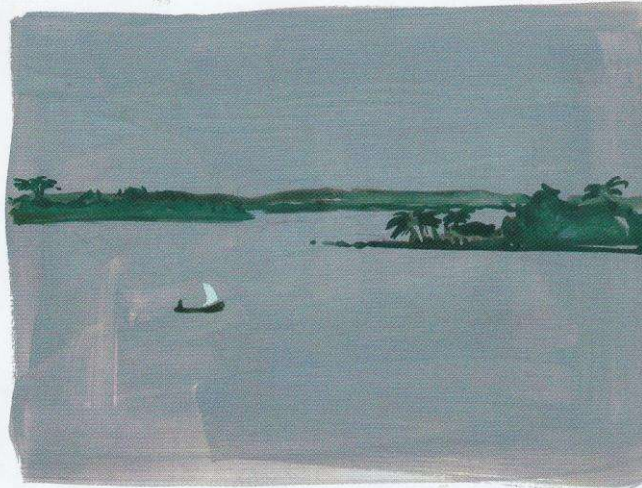
Je m'engage sur la route des vins... La montagne est ici révélée par le fond coloré que j'ai pris soin de réserver.



Pour les marins, le bateau d'est la maison. En escale, je ressens toujours l'inquiétude de rater l'appareil.

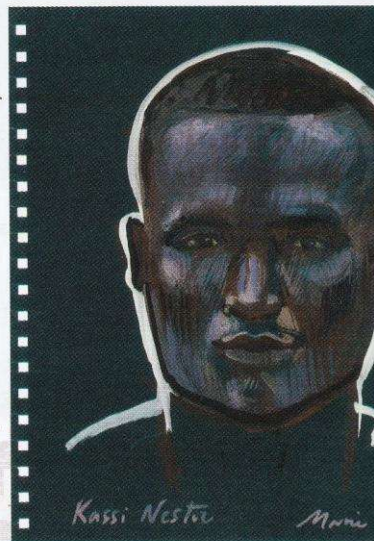
ABIDJAN

PORTE D'ENTRÉE D'ABIDJAN, LE CANAL DE VRIDI, QUI PROLONGE LA LAGUNE. J'AI UNE PENSÉE POUR MON GRAND-PÈRE QUI L'A BIEN SOUVENT EMPRUNTÉ. SES RÉCITS DE VOYAGE SONT ANCRÉS DANS MES GÈNES.

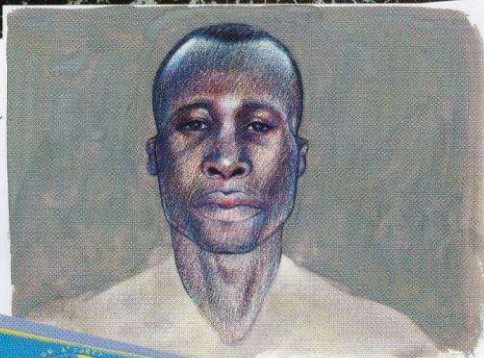


Dockers

J'ai fait la rencontre de Kassi Nestor, un docker parmi tant d'autres qui travaille sur le terminal pétrolier. Je lui demande s'il accepte de poser pour moi. Son chef m'apostrophe : « Moi d'abord ». Je suis bientôt entourée par toute une équipe de gros bras au demeurant fort sympathiques. Arrive alors le commissaire du *Dixmude* qui m'informe que le Premier Ministre est à bord et souhaite découvrir mon travail. Zut!, juste au moment où je m'apprêtais à peindre... Le temps de me remettre en uniforme, de participer au cocktail, une heure s'écoule. De retour sur les quais, les dockers n'ont pas changé de place. Ils m'attendent! « On est noir, tu nous peins sur du papier noir! », m'interroge l'un d'eux. Je lui réponds que ce sera plus rapide comme ça! Éclat de rire général.



J'ai une véritable passion pour les sites industriels, le brouhaha des ports...



La Gazelle, brasserie de l'Ouest africain.



« Moi d'abord ».

Abidjan et ses barques de pêcheurs.



DAKAR



Dakar, une vue prise du bateau, avec, au fond, l'île de Gorée.



Retrouvez ses coordonnées dans notre carnet d'adresses p. 114 et sur notre site www.pratiquedesarts.com

LES ŒUVRES - 40 x 30 : 200€



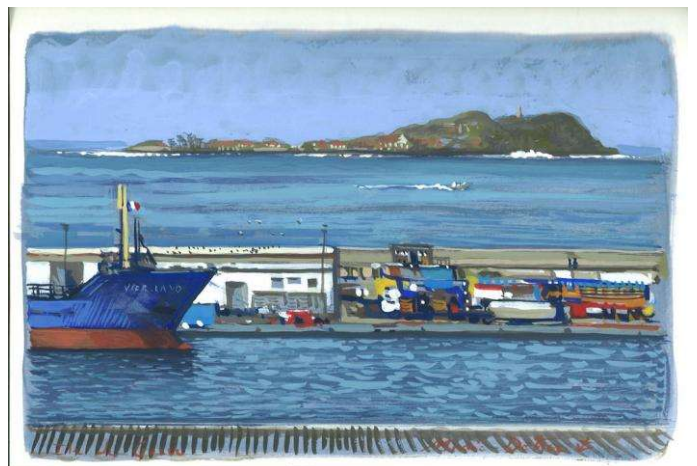
A bord du pétrolier Meuse



Abidjan canal de Vridi



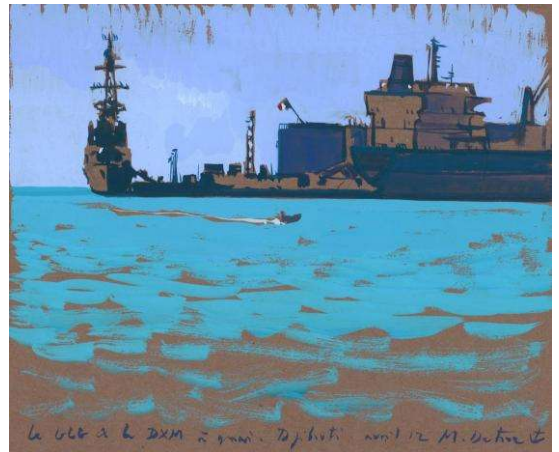
Djibouti, l'heure bleue



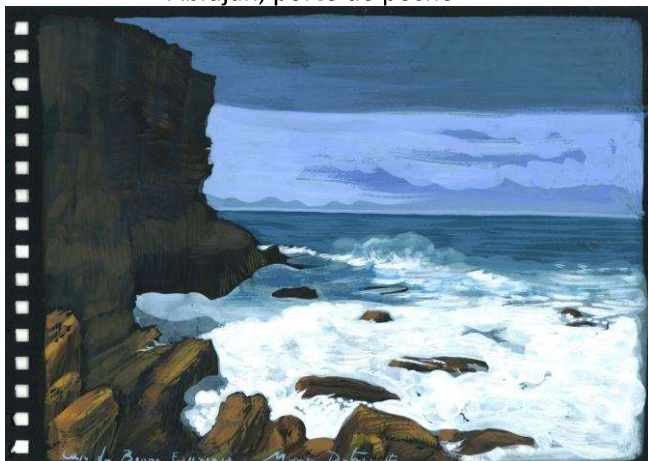
Dakar, L'île de Gorée



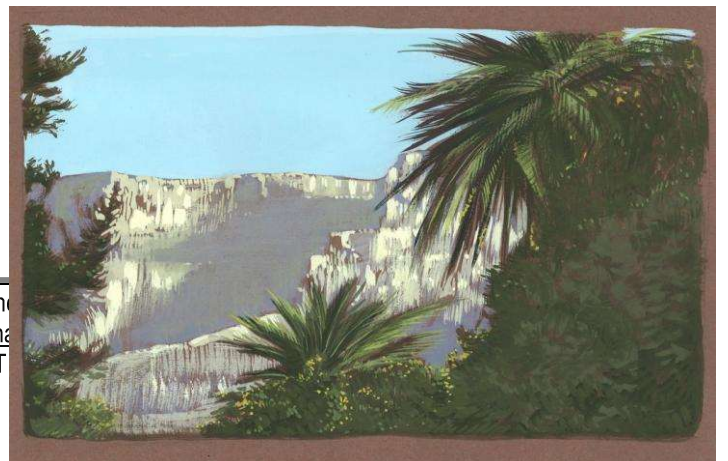
Abidjan, porte de pêche



Djibouti poste 9

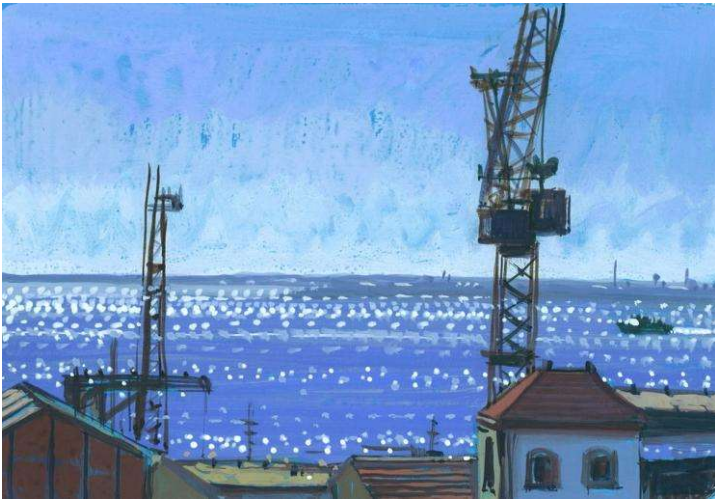


Le Cap de bonne Espérance

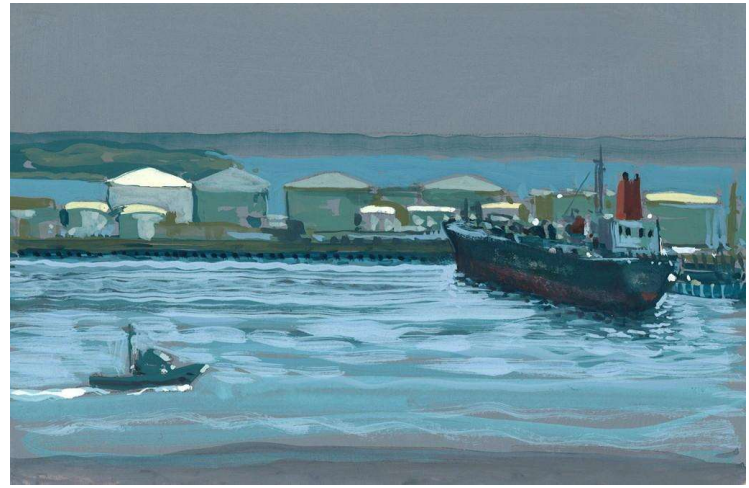


Le Cap, la table Mountain

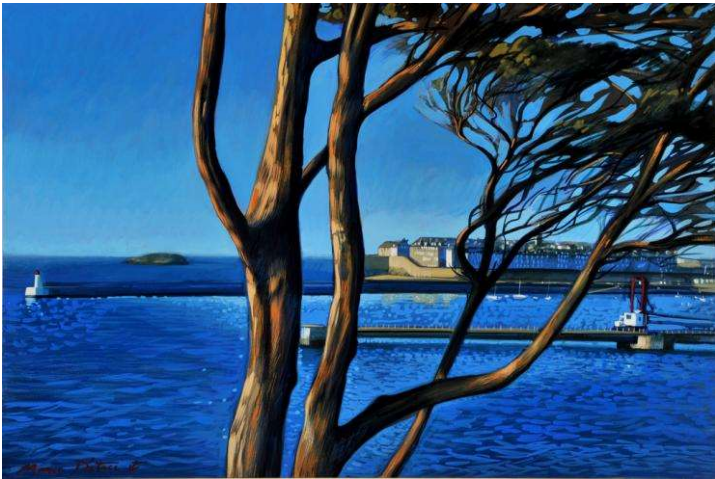
r de Lun
club-dine
JUILLET



Port de Lisboa



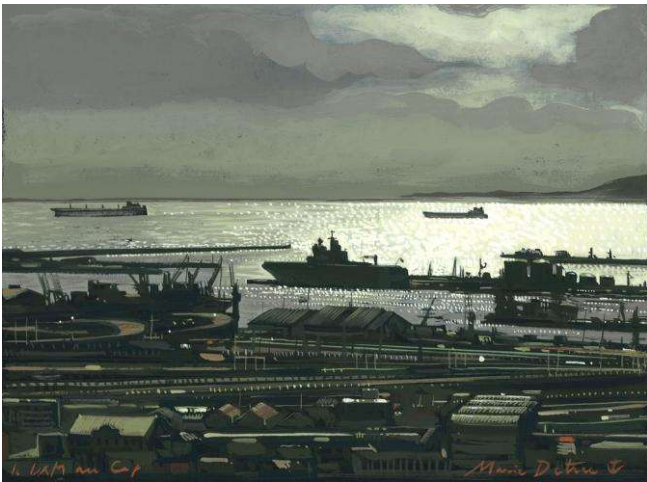
Dakar, Port de commerce



Saint Malo



Port de commerce



Le cap, le port de commerce



Rue des tailleurs Djibouti



Saint Malo